

LE FIGARO et vous



HORLOGERIE
LES MILLE ET UNE FAÇONS
D'AFFICHER L'HEURE PAGE 29

Chanel Horlogerie



DESIGN
DES SITES SPÉCIALISÉS
DANS LES PIÈCES DE COLLECTION
DE SECONDE MAIN PAGE 30



Peinture, sculpture, photo: le parc des expositions

Du Musée d'Orsay au
Palais de Tokyo, de Lille
à Venise, les artistes les
plus illustres promettent
d'éblouir le public

David Hockney *A Bigger Splash* 1967.
Une rétrospective de l'artiste américain,
qui fête cette année ses 80 ans, se tiendra
au Centre Pompidou, à Paris, à partir de juin.

Balceri

L'heure autrement

HORLOGERIE L'usage de deux aiguilles n'est pas une fatalité. Grandes marques et labels confidentiels s'amusent à trouver des alternatives élégantes.



De gauche à droite. Escale Spin Time Tourbillon central, mouvement automatique, 120 000€. Louis Vuitton. Montre Céleste en acier, mouvement quartz, 169€, Zillro. Montre en acier, mouvement quartz, à partir de 630€, Qlocktwo. Modèle Papillon en or rose, mouvement automatique à heures sautantes, 35 500€, Bulgari. Ci-dessous. Klok-01, mouvement quartz, 399€, Klokers. HEDD SOLAY, DR

DÉBORDEMENT
ÉLODIE BAIRD
www.lefigaro.fr

ans 99 % des cas, lorsqu'une montre n'affiche pas deux aiguilles, elle a des mensurations XXL et/ou une forme improbable. Les modèles proposant une lecture différente sont, en effet, souvent l'apanage de marques ultradémonstratives et le fait d'horlogers, certes talentueux et inventifs, mais obsédés par une proposition différente s'adressant seulement à quelques collectionneurs extravagants.

Assurément certaines contrepointent

d'aiguilles classiques, comme l'Escale Spin Time et ses cœurs multicolores, sortie en janvier dernier, ou encore la version bleue à tourbillon qui arrivera prochainement en boutique. « En combinant fonction et design, ce mouvement concerne une bonne dose de savoir-faire et d'insigne, il est devenu une de nos signatures », se réjouit Hamdi Chatti.

L'heure dans un cadre

Bulgari a également, dans ses collections de haute horlogerie, des modèles à l'affichage alternatif, adorés des collectionneurs. Hérités des lignes de Gérald Genta et de Daniel Roth - deux marques socialistes des heures sa-

lues faire emprunter des chemins de traverse aux aiguilles et devrait présenter, au prochain salon de Bâle, un modèle à l'affichage original.

Prendre le temps de regarder sa montre

Pour les griffes de luxe, le développement de ces montres représente un défi technique et esthétique stimulant. Pour les jeunes labels, il devient une raison d'être. « Il faut une valeur ajoutée pour se faire remarquer dans le secteur ultra-éprouvant et organisé de l'horlogerie », reconnaît Nicolas Bouthéruin, cofondateur de la marque Klokers. Cette jeune société française, lancée en 2014 par deux associés, a fait d'un design singu-

laires mobiles (tournant dans le sens antihoraire) indiquant respectivement les heures, les minutes et les secondes. Les deux entrepreneurs sont motivés par des considérations marketing (plus que mécaniques), mais aussi un peu philosophiques, issues entre autres des réflexions de l'Allemand Hartmut Rosa, auteur d'Accélération. Une critique sincère du temps (éditions La Découverte), qui souligne que plus le progrès fait gagner de temps et plus on en manque. Avec un affichage qui demande de poser ses yeux plus d'une seconde sur sa montre pour parvenir à lire l'heure, les créateurs de Klokers proposent de « boucler les habitudes, utiliser l'attention et reprendre le temps en main » avec

disques mobiles (tournant dans le sens antihoraire) indiquant respectivement les heures, les minutes et les secondes. Les deux entrepreneurs sont motivés par des considérations marketing (plus que mécaniques), mais aussi un peu philosophiques, issues entre autres des réflexions de l'Allemand Hartmut Rosa, auteur d'Accélération. Une critique sincère du temps (éditions La Découverte), qui souligne que plus le progrès fait gagner de temps et plus on en manque. Avec un affichage qui demande de poser ses yeux plus d'une seconde sur sa montre pour parvenir à lire l'heure, les créateurs de Klokers proposent de « boucler les habitudes, utiliser l'attention et reprendre le temps en main » avec

poissont à regarder le cadran autrement.

Parmi les plus élégantes et originales, il y a les boîtes carrées de Qlocktwo (label de deux designers allemands couronnés de nombreux prix) parsemées de lettres qui s'éclairent pour former une phrasé donnant l'heure, ou encore les modèles bicolores de Zillro. Une offre qui parle aussi bien aux réfractaires à l'horlogerie classique qu'aux fondus de montres qui cherchent toujours à compléter leurs collections. ■



Ventes d'exception à Monaco

ENCHÈRES Dans quelques jours, Artcurial prendra ses quartiers d'hiver à Monte-Carlo en organisant trois ventes d'objets luxueux dont une très belle sélection de bijoux et de montres de collection.

PAULINE CASTELLANI

C'est un arc de cercle en or, simple et rigide, souligné de diamants taillés à l'ancienne. Baptisé par Suzanne Belperron « Collier égyptien », il témoigne de l'attrait de la créatrice pour les bijoux ethniques et leurs lignes nettes. Cette épure époustouflante, estimée 30 000 €-40 000 €, sera l'une des pièces maîtresses de la vente de joaillerie, horlogerie et Hermès vintage organisée par Artcurial du 19 au 21 janvier au sein du Yacht Club de Monte-Carlo. « Nous reviendrons cet hiver à Monaco après le succès de notre première édition, en 2015, qui avait permis de totaliser 4,3 millions d'euros avec un tiers de nouveaux clients », se réjouit François Tajan, commissaire-paysan et administrateur délégué d'Artcurial SAM.

Sous son manteau, les enchères débuteront avec près de 500 lots de joaillerie, dont ce sublime collier Belperron, ainsi que de nombreuses pièces des années 1920 dont celle imaginée par René Boivin où domine cristal de roche, diamants ovales, rubis. Se bousculeront



De gauche à droite, collier égyptien de Suzanne Belperron, en or jaune, or gris et diamants, vers 1942, est. 30 000-40 000 €. Bracelet Serpent, en or jaune, brillants et saphir, vers 1950, est. 6 000-8 000 €. Chronographe Daytona de Rolex, en acier, réf. 6239, vers 1966, est. 20 000-25 000 €. STUDIO SEBERT

également tous les grands noms de la place Vendôme avec Boucheron et sa broche plume, Cartier et ses bracelets Art déco, Van Cleef & Arpels et un clip de corsage figurant une ballerine en tutu serré de turquoises, Tiffany et les joncs en émail de Jean Schlumberger... « Mais c'est surtout un bel ensemble de souvenirs

de familles princières qui devrait fasciner l'attention », prédit Julie Valade, directrice du département joaillerie. Avec quelques bijoux exceptionnels, dont une bague Buccellati en or ornée d'un rare diamant de taille émeraude de 15,40 carats. « Tous ces lots seront d'abord exposés à Paris ce week-end aux côtés des sacs iconiques

Hermès et des belles montres également à la vente.

En 2016, le département horlogerie de collection a totalisé 4,5 millions d'euros, un chiffre en progression de 60 % par rapport à 2015. « Avec 214 lots, nous proposerons cette fois-ci un très bel ensemble de montres de poche, notamment plusieurs modèles canonnés datant du XVII^e siècle », précise la directrice du département, Marie-Samia Legrand. Mais aussi des pièces plus vintage, comme une Blancpain des années 1930, aux lignes sportives et en parfait état de conservation, ou encore ces sélections de Rolex, de Patek Philippe ou de Breguet, dont un tourbillon et un calendrier perpétuel. ■

Il faudra aussi s'attarder sur la vaste collection de montres de dame et, partiellement, sur ce minuscule cadran intégré avec malice dans un étui de rouge à lèvres en or jaune (estimé à 1 200-1 500 €). Un objet étonnant aux lignes jolies que l'on imagine volontiers dans le sac d'une Grace Kelly flânant sur une Riviera baignée de soleil hivernal. ■ Exposition à Paris, chez Artcurial (Paris VIII), les samedi 7 et lundi 9 janvier de 11 heures à 19 heures. Puis à Monaco, au Monte-Carlo Yacht Club, du mardi 17 au samedi 21 janvier de 14 heures à 18 heures. www.artcurial.com

La dernière minute

Le précieux quotidien de Nadine Ghosn

Dans sa trame, la deuxième fille de Carlos Ghosn a la réputation d'être la créative. Cela ne l'a pas empêchée de faire des études à Stanford, de travailler en stratégie au Boston Consulting Group puis chez Hormel. Mais l'envie de créer l'a rattrapée. Nadine Ghosn, 27 ans, a lancé sa marque de bijouterie il y a un an en s'inspirant des objets du quotidien.



Citons ainsi une bague Burger composée d'une accumulation d'anneaux pavés de pierres de couleur (6 350 €), un sautoir Can you hear me ? en maille serpentine et étoile en or ou cuir dessous d'oreilles composé de quatre lettres (« S », « H », « U » et « T ») et d'une bague vers le haut, soit la bague Shut Up (notre photo, 1 250 €), achetée par Beyoncé chez Colette puis portée le jour de son anniversaire (le cliché a fait le tour des réseaux sociaux). Autant de pièces disponibles au pop-up store que l'on consacre le Bon Marché pendant deux mois.

Une bible sur Patek Philippe

Quand un des journalistes les plus reconnus de la sphère horlogère (également historien et écrivain) s'attaque à une « biographie autorisée » de la marque suisse la plus prestigieuse, cela donne un beau livre de presque 600 pages, aussi lourd que documenté. Nicholas Fouquet retrace l'histoire de cette manufacture genevoise indépendante, fondée par un officier polonais en 1832 au milieu du XIX^e siècle et rachetée cent ans plus tard par la famille Stern, toujours propriétaire. Patek Philippe. The Authorized Biography, écrits en anglais, Éditions Préface, dans les boutiques www.patek.com

À LA UNE DE L'ARTCURIAL MONACO : un visage chic et sobre avec trois galoches en arc de cercle pour la date et un compteur 24 heures pour l'heure de référence), un mouvement de belle facture fait en Suisse, au Brassus, au cœur de la vallée de Joux, berceau de la haute horlogerie (avec des correcteurs brevetés placés sous les cornes pour plus de facilité d'utilisation et plus de discrétion) et enfin un prix raisonnable (25 440 €) puisque, pour la première fois, cette montre est proposée dans une boîte en acier.



Guérin abandonne Didier

Le joaillier, dans le giron du groupe Galeries Lafayette depuis plus de quatre ans, pourra se暮er. Une nouvelle identité visuelle, un nouveau logo et un nouveau nom: Guérin Joaillerie, plutôt que Didier Guérin. Outre ses collections de basiques accessibles, la marque continue de faire appel aux créateurs pour des collaborations. Après Alexis Mabille et Véronique Leroy, c'est au tour de Corinne Marabelle - lauréate du prix du public et de la ville d'Hyères en 2014, passée chez Hermès, Maison Margiela et Alexander McQueen - de proposer des pièces en or perlé inspirées des années 1960 (à partir de 750 €). ■

SUR LE WEB

Retrouvez plus d'horlogerie [www.lefigaro.fr/affiche](http://www.lefigaro.fr)

Educo